



FOOTBALL

GROUPE A (3^e JOURNÉE) : GABON-CAMEROUN

Les pressions montent autour des Panthères

● «La pression pèse sur tout le monde, pas seulement sur le Gabon», répète son coach espagnol José Antonio Camacho. Sauf que le pays-hôte de la CAN-2017 doit gagner ou mourir aujourd'hui contre le Cameroun pour ne pas tuer l'intérêt de la compétition ni aggraver les blessures d'une petite nation divisée.

De fait, le baromètre n'en finit pas de monter sur les bords de l'estuaire à Libreville. Camacho est arrivé en retard samedi devant la presse pour cause de visite du président Ali Bongo Ondimba aux Panthères après l'entraînement matinal. «Le président nous a dit que le peuple s'en remet à nous», a déclaré Camacho, qui découvre l'Afrique et les frontières poreuses entre les enjeux sportifs et politiques, à la veille du match Gabon-Cameroun, intitulé «la victoire ou la mort». «Le président a partagé avec nous l'impression que demain (dimanche, ndr), c'est un match à quitte ou double. C'est une première finale», a ajouté le gardien et doyen des Panthères Didier Ovono.

Du haut de ses quelque 90 sélections en 13 ans, Ovono, 34 ans lundi, est dépêché par la «Fédé» gabonaise pour porter la bonne parole des Panthères, en l'absence du capitaine Pierre-Emerick Aubameyang qui préfère les vertus du silence. «Par rapport à 2012, le contexte politique a miné les conditions de travail», reconnaît Ovono, premier joueur à faire allusion aux violences post-électorales qui ont marqué la réélection d'Ali Bongo en septembre dernier, laissant un petit pays divisé (1,8 million d'habitants). Une partie de l'opposition boude la CAN et les Panthères,



Photos : DR

même si cela ne se voit pas au stade de l'Amitié (40 000 places), à peu près plein contre la Guinée-Bissau et le Burkina Faso. «Nous sommes conscients qu'en gagnant demain, nous pouvons ramener un peu de joie dans le cœur des Gabonais», a ajouté Ovono.

Gagner ou devenir le premier pays-hôte à ne pas passer le premier tour depuis 23 ans : le Gabon (deux points) n'a en effet pas d'autres choix face au Cameroun (quatre points) qui, lui, a besoin d'un match nul pour décrocher son billet pour les quarts. «En 2012, on avait des joueurs plus âgés. Là, nous avons des joueurs qui découvrent la compétition. Au premier match, on a tâtonné. On est encore en train de monter en puissance», assure Ovono.

«Une Panthère blessée est toujours dangereuse»

Pour marquer un but de plus que l'adversaire, le Gabon peut compter sur son duo «Auba-Bouanga». Souvent sevré de bal-

lons, la star du Borussia Dortmund monopolise l'attention permanente d'un ou deux défenseurs adversaires, laissant de l'espace pour le jeune joueur de Tours (2^e div. française) Denis Bouanga. Homme du match contre le Burkina Faso, auteur d'une frappe sur la transversale, le Franco-Gabonais, âgé de 22 ans, découvre pour la première fois le pays de son père où il dispose d'une superbe vitrine pour améliorer ses prochains contrats professionnels.

Pour le reste, le Gabon sera privé de Mario Lemina (Juventus Turin), déjà rentré en Italie se faire soigner, et de Johan Obiang (Troyes-2^e div. française), sorti en cours de jeu contre le Burkina. Le Gabon avait battu le Cameroun il y a sept ans en Angola (1-0) sur un but de Daniel Cousin, désormais manager général des Panthères. «Le football, ce n'est pas l'histoire. L'histoire, c'est le présent», balaie Ovono. «Une Panthère blessée peut être très dangereuse», conclut-il. Et un journaliste

camerounais de lui demander : «Même devant un Lion ?».

MAROC

Benatia a joué avec une «petite gêne» à l'adducteur



Le capitaine du Maroc Mehdi Benatia a disputé toute la rencontre contre le Togo (3-1) vendredi à Oyem, malgré avoir senti «une petite gêne» à l'adducteur lors de l'échauffement d'avant-match, a-t-il déclaré à l'issue de la rencontre. «Lors du dernier ballon à l'échauffement, j'ai ressenti une petite gêne à l'adducteur. J'ai serré les dents, honnêtement ce n'était pas top. Mais voilà c'était un match beaucoup trop important pour abandonner les coéquipiers. Dieu merci cela a tenu, maintenant il reste 3-4 jours pour soigner cela», a déclaré Benatia. «C'est une petite douleur», a tenu à rassurer son sélectionneur Hervé Renard, après la rencontre. «En tant que professionnel et joueur d'expérience il a juste dit : Faites échauffer quelqu'un, on ne sait jamais. C'était juste pour prendre les devants». Le Maroc, défait lors du premier match contre la RD Congo (1-0), a bien repris ses esprits vendredi en l'emportant 3-1 contre le Togo pour son deuxième match dans cette CAN-2017. «On a gagné ce match mais ce n'est pas fini, il en reste encore un. Maintenant il faut bien récupérer, et soigner les petits bobos parce qu'on a un match décisif contre la Côte d'Ivoire», a ajouté le capitaine des «Lions de l'Atlas». Pour se qualifier pour les quarts, les hommes de Hervé Renard, qui remontent à la 2^e place du groupe C, n'auront pas d'autres choix que de battre le tenant du titre (3^e, 2 points).

TOGO

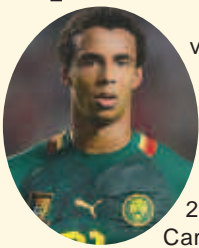
Le Roy dirigera son 38^e match en phases finales mardi



Le sélectionneur du Togo Claude Le Roy aura dirigé, contre le RD Congo mardi en 3^e et dernière journée de la phase de poules, au total 38 matchs de Coupe d'Afrique des nations (CAN), l'équivalent d'une saison entière d'un championnat à 20 clubs. Agé de 68 ans, Le Roy a perdu son 37^e match de CAN face au Maroc (3-1), vendredi soir dans le cadre de la 2^e journée du groupe D. Son équipe ferme la marche de sa poule avec un seul point décroché lors de la première journée contre la Côte d'Ivoire (0-0). Le technicien français est le doyen des «sorcières blancs» africains, ces Européens à la tête de sélections africaines. Cameroun, Sénégal, RD Congo, Ghana, Congo, le Français a été partout ou presque depuis le milieu des années 80 et détient le record de neuf participations à la CAN.

ANGLETERRE

La Fifa autorise le Camerounais Matip à jouer pour Liverpool



La Fifa a autorisé vendredi le défenseur Joël Matip à jouer à nouveau pour Liverpool, malgré son refus de participer à la CAN-2017 avec le Cameroun, a annoncé le club anglais. Depuis son refus de disputer la CAN, organisée actuellement au Gabon, Matip était au cœur d'un litige juridique. Selon un règlement de la Fifa, «un joueur convoqué dans l'une des équipes représentatives de sa fédération n'a pas le droit, sauf accord contraire avec ladite fédération, de jouer pour le compte (de son) club le temps que dure ou aurait dû durer sa mise à disposition». Matip, 25 ans, qui n'avait plus porté le maillot du Cameroun depuis septembre 2015, faisait toutefois valoir qu'il avait décidé de prendre sa retraite internationale. «Le Liverpool FC peut confirmer qu'aucune charge n'a été retenue contre le club et son joueur Joël Matip qui est donc désormais pleinement éligible», ont annoncé les Reds sur leur site internet. Jürgen Klopp, l'entraîneur de Liverpool, a disposé de Matip, absent lors des deux dernières rencontres des Reds, hier pour le match de la 18^e journée du Championnat d'Angleterre face à Swansea (2-3), le Camerounais ayant été incorporé à la 90'+4' à la place de Georginio Wijnaldum.

● Avec une nette victoire contre le Togo 3-1, le Maroc d'Hervé Renard a bien repris ses esprits vendredi pour son deuxième match dans cette CAN-2017, au sein d'un groupe C où la Côte d'Ivoire tenante du titre a sauvé sa tête en revenant au score contre la République démocratique du Congo (2-2).

Les Marocains, annoncés parmi les favoris du tournoi, restaient sur une désillusion contre les Congolais (1-0). Ils ont encore mal démarré à Oyem avec l'ouverture du score précoce des Eperviers togolais (Dossevi, 5'), mais l'ont finalement emporté sans paniquer sur des buts de Bouhaddouz (14'), Saïss (20') et En-Nesyri (70'). Leur sélectionneur Hervé Renard, qui a déjà

remporté deux Coupes d'Afrique des Nations dans sa carrière avec la Zambie en 2012 et la Côte d'Ivoire en 2015, échappe ainsi à une élimination qui aurait fait tache après seulement deux matchs. La physionomie de ce groupe C, encore indécis, est une petite surprise, avec une RD Congo toujours en tête (4 points), devant les Lions de l'Atlas marocains (3 points), les Ivoiriens (2 pts) et le Togo d'Emmanuel Adebayor et de l'entraîneur français Claude Le Roy (1 pt). En faisant match nul contre la Côte d'Ivoire, les Léopards congolais se sont bien rapprochés des quarts. Le sélectionneur Florent Ibenge voit ainsi récompensé son travail à la tête de l'équipe depuis 2014. Mais le résultat laisse un «goût amer», a souligné le technicien qui aurait bien sûr rêvé de

décrocher la qualification dès vendredi et de prendre sa revanche sur les Eléphants, qui avaient battu la RDC en demi-finale lors de la précédente édition. Avec deux nuls successifs, les Ivoiriens sont dans une position délicate et condamnés à la victoire au prochain match. Pour se rassurer, ils peuvent se dire qu'ils démarrent finalement comme lors de la campagne victorieuse de 2015 et qu'ils ont su montrer du caractère en revenant au score à deux reprises grâce à Wilfried Bony (26') et au capitaine et homme du match Serey Dié (67'). «On garde notre destin entre nos mains, c'est ça qui est important. Tout va se jouer lors de la dernière journée», positive le sélectionneur Michel Dussuyer. Mardi, le choc entre le Maroc et la Côte d'Ivoire va valoir cher.

Le Maroc se reprend, la Côte d'Ivoire évite le pire

GROUPE C (2^e JOURNÉE)